

ORIGINES ET CONDITIONS DE L'INDUSTRIALISATION DE L'EUROPE

L'appel de marchés

« [...] Cette croissance démographique contribue [...] à soutenir l'activité économique en augmentant les besoins, à commencer par les plus impérieux (nourriture, vêtement, logement), et en accroissant ultérieurement le nombre de producteurs. [...] Or, l'Europe entre au XIXe siècle dans une phase de «transition démographique» caractérisée par de forts excédents naturels imputables à un recul beaucoup plus rapide de la mortalité que de la natalité. [...] Une alimentation plus riche et plus régulière (grâce au développement de la culture de la pomme de terre, mais aussi aux importations capables de conjuguier les disettes), la pratique des règles élémentaires d'hygiène, l'utilisation de la quinine contre les fièvres encore mal identifiées, et les débuts de la vaccination contre la variole, mise au point par Jenner, ont puissamment contribué au recul de la mortalité. [...]

La croissance démographique alimente d'autant plus la demande que les revenus de la population ont tendance à s'accroître. Entretien à partir des années 1830 par la hausse tendancielle des prix agricoles, en conséquence logique de la pression démographique, les revenus de la paysannerie augmentent et rendent les campagnes potentiellement consommatrices en produits manufacturés. En Angleterre, symbole des pays les plus avancés du point de vue économique et social, le revenu individuel moyen qui a triplé au cours du XVIIIe siècle s'élève plus nettement encore à partir de 1780, en fonction de l'apparition d'une moyenne bourgeoisie qui consomme davantage de denrées alimentaires et achète aussi des produits manufacturés.

Les progrès accomplis au XVIIIe siècle dans l'aménagement des transports fluviaux et routiers ont permis une relative unification des marchés nationaux. Par ailleurs, depuis le XVIe siècle, le développement des transports maritimes a élargi les marchés à l'échelle des relations continentales et intercontinentales. C'est ainsi que le commerce transatlantique a exercé au XVIIIe siècle une grande force d'entraînement sur les pays riverains.

Les progrès de l'agriculture

[...] Le perfectionnement de l'agriculture répond aussi à la surcharge démographique des campagnes. Les principaux progrès consistent à étendre les surfaces cultivables par des défrichements ou par l'assèchement des zones marécageuses, ou mieux encore, en pratiquant des cultures fourragères (trèfle, luzerne, sainfoin) sur la sole habituellement laissée en jachère. Ceci augmente la superficie effectivement cultivée de moitié dans le cas de l'assolement triennal, et permet surtout d'associer l'élevage aux cultures céréalières destinées à l'alimentation humaine. Le fumier animal engraisse le sol et contribue à augmenter le rendement des terres, alors que la mécanisation ne gagne que très progressivement les campagnes les plus riches et les plus modernes. [...] L'intensification des méthodes de production permet alors de mieux assurer le ravitaillement des villes sans pour autant requérir davantage de paysans, et parfois même en provoquant une réduction de leur effectif. Ainsi vers le milieu du XIXe siècle, le phénomène de l'exode rural s'amplifie et se généralise en Europe, fournissant aux industries naissantes les bras nécessaires dont elles ont besoin pour se développer.

On peut dire que les progrès de l'agriculture ont permis de nourrir la population pendant la première phase de l'industrialisation tant en Grande-Bretagne, qu'en France ou en Allemagne, mais que la productivité agricole n'a vraiment commencé à décoller qu'après l'établissement des industries qui apportaient précisément aux travaux des champs les moyens techniques de cette progression. A ce moment seulement, l'exode rural vient soutenir le développement d'industries déjà lancées. [...]

Les progrès des techniques

L'augmentation significative de la production d'objets manufacturés n'a pu être réalisée que par la mise en place de techniques nouvelles, aboutissement d'innombrables innovations qui se multiplient et s'enrichissent mutuellement dans l'Europe du début du XIXe siècle. [...] L'idée d'utiliser l'énergie produite par la pression de la vapeur d'eau s'est réalisée sous la forme de machines à vapeur dès la fin du XVIIe siècle. Considérablement perfectionnée par l'Écossais James Watt à la fin du XVIIIe siècle, la machine à vapeur gagne en puissance, en sécurité et en automaticité de fonctionnement. [...] Primitivement utilisée pour pomper l'eau qui menaçait d'inonder les puits des premières mines de charbon, la machine à vapeur peut désormais être affectée à des utilisations industrielles multiples, dès lors qu'il s'agit de mouvoir des machines qui requièrent beaucoup d'énergie : la locomotive en devient l'exemple le plus évident. La houille extraite du sous-sol en grande quantité fournit le combustible nécessaire aux chaudières des nouvelles machines, et le couple charbon-vapeur résume la révolution énergétique qui rend possible la grande industrie.

Les premiers chemins de fer ouvrent aux constructions mécaniques un champ d'innovation quasiment illimité pour apporter à la circulation des trains sans cesse plus de puissance, de vitesse et de sécurité. C'est George Stephenson qui réalise les progrès décisifs en faisant rouler un train sur la ligne Stockton-Darlington en 1825. Son fils Robert construit en 1829 la *Rocket*, locomotive légère, simple, rapide et puissante grâce à sa chaudière tubulaire. Encore plus perfectionnée, la *Planet* lui succède bientôt. Les trains roulent à la vitesse appréciable de 60 km/h. Dès le début du XIXe siècle, les techniques de l'industrialisation sont donc en place : du charbon utilisé pour créer une force motrice considérable, des machines en fer, des métiers textiles déjà automatiques.»